

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[199_Correspondance d'Amélie et Charles Lenormant : 1848-1874](#)[Item](#)[Paris, ce 13 juillet 1848, Amélie Lenormant à François Guizot](#)

Paris, ce 13 juillet 1848, Amélie Lenormant à François Guizot

Auteurs : Lenormant, Amélie (1803-1893)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Chateaubriand, François-René de \(1768-1848\)](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Décès](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Exil](#), [Femme \(de lettres\)](#), [France \(1848 \(Révolution de février\)\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Mémoires \(Ouvrage\)](#), [Portrait \(Guizot\)](#), [Publication](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Vie domestique \(Guizot\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1848-07-13

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote25, 25 suite, AN : 163 MI 42 AP 199 Papiers Guizot Bobine Opérateur 34

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Lenormant, Amélie (1803-1893), Paris, ce 13 juillet 1848, Amélie Lenormant à François Guizot, 1848-07-13

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8765>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/06/2025 Dernière modification le 04/07/2025

ce 13 juillet

nous commençons à trouver bien long le
 temps écoulé sans recevoir de vos nouvelles,
 cher Monsieur, et nous n'entreprendrions
 pas avant le retour du duc de Noailles,
 jugez de la joie qu'a causé le paquet
 apporté par M. de Guittaut.
 Au même moment j'étais chez moi
 M. J. Lescroart auquel je remettais le
 manuscrit communiqué d'un article
 sur M. de Chateaubriand. Il en est
 résulté qu'il a immédiatement fait
 copier le passage de votre lettre relatif
 à la chaire d'Oxford. Au même
 moment aussi M. de Noailles m'apportait une lettre
 de M. de France que je vous fais
 passer comme ma lettre par l'intermédiaire
 d'un ami de M. Lescroart qui portait

demain pour Londres.

j'ai fait faire à l'instant toutes vos
commisseries, c'est à dire fait jeter à la
poste les lettres et envoie celles adressées
à M^{me} Wandrand et à Larouque qui
demeure toujours rue Larosière, et
celle pour M. Pellet.

Charles va vous faire la petite note
la plus détaillée pour l'origine
d'Oxford et nous vous l'envoie
par la plus prochaine occasion.
combien je vous remercie de vos vœux
pour le placement de nos vases,
toujours et partout, dans la bonne
comme dans la mauvaise fortune
vous avez été l'ami le plus
sûr et le plus protecteur.

déjà nous nous sommes
vous a donné l'appartement
de M. de la Rochette, les environs
il y n'aurait aucun pour l'approprier

à nos besoins
en restant
habitier d'ac
ma maison
au midi, et
un peu y
convenable
l'autre, c'est
capital. Le
vous dire de
la douleur
chaque jour
hété! Elle a
à une affliction
lui échappé
d'une peur
qu'en avait
pas, mais
grosse de
glaise et
famille de
une place

à nos conventions et nous nous y établissons
 en attendant de la campagne, vers le
 milieu d'octobre. cet appartement
 sera beaucoup plus sain que le mien,
 au midi, et je pourrai en me soigner
 un peu et donner un asile très
 convenable et très commode à ma
 tante, c'est la chose mais la peine
 capital. Le duc de Noailles en pre-
 nant soin déjà quel était l'abattement,
 la douleur de ma pauvre tante.
 chaque jour le ride de faire plus mal;
 hélas! elle avait même l'air de se
 à une affection qui nous eût emmené.
 lui échappe; mais ces très les soins
 d'une personne, d'une dévouée,
 qui ne craint de lui appartenir
 pas, mais la surveillance, la
 garde de cette mémoire, de cette
 gloire si chère appartenant à une
 famille bien indigne. c'est la
 une plaie vive, et la publication

les nos
 adressés
 que qui
 aisies, et

te note
 égale
 venons
 sive).
 nos vœux
 vases,
 la bonne
 fortune
 plus

pour.
 pour
 vives
 l'approprier

des mémoires et toutes les questions
qu'elle soulève, la rendent plus vive
encore.

on nous fait des nouvelles pour demain
et j'espère. il y a aujourd'hui une
certaine agitation dans la ville, mais
il y a aussi un tel déploiement de
troupe que je ne puis croire qu'il y
ait rien, ou bien cela sera
instantanément comprimé. j'ai été
prodigieusement écorgé de l'idée que
vous lisiez ses lettres et que vous
les aviez lues à d'autres. quoique je
sois fort pressée par l'heure, une
ambassade vers M. de Lamartine. on lui
a fait beaucoup d'honneur et il a beaucoup
remarqué la gloire d'avoir repoussé le
drapeau rouge, ainsi qu'il affirme le
véridique rapport de l'ère. quand
la question fut posée au gouvernement de M. Jean
provisoire des deux drapeaux, la majorité passa avec
doux élan d'abord fut pour le drapeau
tricolore, la minorité pour l'ère
Lamartine voulait adopter le drapeau

4 25
nous commençons
leur icône sa
cher Monsieur
pas avant
juger de la
apportée
sans le même
M. J. Lamartine
transmission
sur M. de
résultat qui
copie le p
à la chaire
moment au
du val rich
de M. Jean
passer avec
d'un ami

range; mais la majorité persista ce
sûr qu'il fallait l'éloquence
du gouvernement faire le discours.

C'est là le reste: n'en - ce pas que
c'en est un et de plus le caractère
et les intentions rendent cela
très vraisemblable.

J'ai vu le manuscrit de
nos jeunes filles. aussitôt que
M. Wright en a apporté les
premières chapitres, de ses encre
à l'impression. cela sera sans
doute sous le nom de la corresp.
de l'autre manuscrit. que Jacqueline
et Henriette travaillent, ce qui ne
sera pas inséré au corresp. je le
ferai mettre sous l'avis des
pittoues que qu'elles fassent
pour nous à des rayures.

Je les embrasse de toute mon
âme ainsi que qu'il aime.
 mille tendres et vraies adhésions.